

Les femmes s'entraident pour booster leur carrière

Le succès du programme de coaching lancé il y a deux ans dans les Hauts-de-Seine ne faiblit pas. Près de 400 femmes y ont déjà participé, et il s'étend depuis la rentrée à d'autres départements.

ELLES sont déjà près de 400 à en avoir déjà profité pour booster leur carrière : le programme de mentoring collectif lancé il y a deux ans dans les Hauts-de-Seine fait déjà des petits. Depuis la rentrée à Paris, et quelques jours en Seine-Saint-Denis, elles sont à nouveau des dizaines de cadres et chefs d'entreprise à se retrouver chaque mois pour échanger expériences et conseils pour lutter contre le « plafond de verre », cette barrière de préjugés qui freinent leur progression dans le monde du travail.

Jeudi dernier, elles étaient une vingtaine réunie dans les locaux d'IBM à Bois-Colombes pour une nouvelle session autour de Gisèle Szczyglak (*lire ci-dessous*), la fondatrice de ce programme entièrement gratuit, soutenu par les délégations départementales aux droits des femmes et financé par la Caisse des Dépôts. Des cadres en informatique, une consultante en immobilier, la PDG d'une petite entreprise de broderie... Les profils sont variés, les âges aussi. Le thème du jour, « Se sentir légitime et se positionner dans son environnement professionnel », inspire chacune. Au fil de la séance, les témoignages fusent.

Faire face aux préjugés et à l'hostilité de certains collègues

Comme celui de Myriam, une trentenaire volontaire : « Quand j'ai été nommée à un poste important dans ma banque, j'ai dû faire face à l'hostilité d'un collègue plus âgé qui me dénigrait, laissait entendre que c'était à cause de mes petites jupes ou de mon sourire, voire pire... soupire la jeune femme. J'ai dû travailler avec un coach pour gérer le conflit. » Fran-



Bois-Colombes, jeudi. Autour de la table, les profils sont très variés : cadre en informatique, consultante, PDG, toutes sont venues chercher des conseils pour mieux évoluer dans leur environnement professionnel. (LP/PA.)

çoise, elle, a été confrontée à un autre problème : « Après 50 ans, on est considérées comme obsolètes », souffle celle qui a fini par monter sa propre société. Une réalité, confirme Patricia, responsable d'une agence Pole Emploi : « Plus que les hommes ! Je le vois parmi les femmes inscrites chez nous, beaucoup, même d'anciennes hautes dirigeantes, ont vrai-

ment du mal à retrouver un travail ».

Place aux conseils. Comment s'affirmer dans un environnement hostile ? Christine, qui joue les mentors dans le programme depuis ses débuts, distille « trucs et

astuces » : « Il faut connaître ses équipes, prendre le temps de discuter, créer du lien... » La communication, une évidence ? Pas pour toutes, de quoi tordre le cou à certains préjugés : « Moi, l'expertise technique, ça va, le bavardage, j'ai

« Elles ont toujours du mal à faire reconnaître leur travail »

Gisèle Szczyglak, fondatrice du programme

C'EST le même constat à chaque séance : « Il y a un décalage entre l'idéologie progressiste de la société et la réalité, souligne Gisèle Szczyglak, ça n'a pas tant évolué, les femmes ont toujours du mal à valoriser et faire reconnaître leur travail... La preuve, elles sont de plus en plus nombreuses à venir, et le programme s'étend ! » La spécialiste des ressources humaines, fondatrice du cabinet WLC Partners et de l'association International Mentoring Center (IMC), a publié cet été le tout premier « Guide pratique du mentoring ». La base de ces séances collectives qui permettent aux femmes de s'affirmer : « C'est un moment, un lieu privilégié où l'on peut se déployer, prendre conscience de sa valeur. Depuis deux ans, toutes me le disent, c'est plus facile devant d'autres femmes, sans pression, dans une atmosphère bienveillante. Elles auront ensuite moins d'inhibitions et de résistances à le faire dans le monde du



La fondatrice du programme estime que les discours ne correspondent pas toujours à la réalité. (LP/PA.)

travail, devant les hommes ! » Mais attention, pas de guerre ici : « La position féministe que nous adoptons est une position humaniste,

MOT

Mentoring

Le mot « mentoring » vient de la mythologie grecque. Mentor était le parrain de Télémaque, à la fois enseignant, gardien, conseiller et ami. Le mentoring met en relation « mentor » et « mentoré » : le premier partage son expérience pour contribuer au succès professionnel du second, qui en retour lui fait découvrir une nouvelle façon de penser.

CLÉS

31 % de moins que les hommes : ce que gagnent en moyenne les femmes cadres dans les Hauts-de-Seine (26 % en Ile-de-France).

27 % seulement des créations d'entreprises en Ile-de-France sont faites par des femmes.

39,2 % le pourcentage des femmes cadres dans le privé et le semi-public au plan national. Elles ne sont que 17,2 % parmi les dirigeants salariés d'entreprise, et seulement 5 % à siéger dans les conseils d'administration des grands groupes.

encore du mal ! » soupire une jeune femme. La fin de la séance arrive bien trop tôt ce matin-là, et les échanges se poursuivent dans le couloir où l'on partage encore expériences et cartes de visite. En attendant le mois prochain, et même, bientôt, la plate-forme numérique qui permettra d'étendre les débats aux autres départements.

PASCALE AUTRAN

« C'est une bouffée d'oxygène ! »

Véronique, responsable d'entreprises

Pour Véronique, ancienne cadre dans la grande distribution, aujourd'hui responsable d'un groupement d'entreprises, c'est « une bouffée d'air frais, une bouffée d'oxygène ». Elle suit le programme depuis le début. « Toutes autour de la table, il y a une vraie diversité de parcours, de richesses, et surtout il n'y a pas de hiérarchie, on n'est pas jugée, appréciée la quadra. On peut apprendre à avoir plus confiance en soi, à se valoriser ». Véronique a profité de l'expérience de ses consœurs avant de partager la sienne : « Au début, on se positionne comme celle qui doit apprendre, puis face à certaines questions, on se dit : moi aussi, je l'ai vécu ! J'ai toujours travaillé dans un monde d'hommes, la logistique. Quand on me voyait arriver dans les entrepôts, avec mes 1m61, on me regardait de façon dubitative et critique... On est encore confrontées aux préjugés, et même si c'est avec humour, quand on est une jeune femme ça peut déstabiliser », se souvient Véronique, qui livre sa clé pour gérer les conflits : « Le professionnalisme et le sourire ! »



P.A.

les femmes veulent travailler non pas contre les hommes mais avec eux, simplement avoir leur place dans la société, comme eux ! » P.A.